PAR **GUILLAUME LEY**

L'avenir de la guitare acoustique ? Une Yamaha Transacoustic CG-TA, une Lâg Tramontane HyVibe, et une Fender Acoustasonic...

© Flavien Giraud

TRANSACOUSTIC, HYVIBE, ACOUSTASONIC

L'ÈRE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE AUGMENTÉE

GUITARE AMPLIFIÉE MAIS SANS AMPLI, EFFETS SONORES SANS LA MOINDRE PÉDALE, DES SONS ÉTRANGES QUI SORTENT DE LA ROSACE D'UNE GUITARE FOLK ORDINAIRE... ET SI LA RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE DE L'ANNÉE NE VENAIT NI D'UN PÉDALIER, NI D'UNE SOLIDBODY, MAIS BIEN D'UN INSTRUMENT A PRIORI BASIQUE ET « UNPLUGGED » ?

Si la guitare électrique a offert aux plus créatifs un incroyable champ d'expérimentations (son jeune âge et son côté contemporain aidant), la guitare acoustique est longtemps restée ancrée dans une certaine tradition. Une caisse, un manche, des cordes, et ça sonne. Finalement, que demander de plus ? Certes, elle fut elle aussi électrifiée en plusieurs étapes (ajout de micros magnétiques, capteurs de type piezo...), on lui a fabriqué des amplis et des effets dédiés, des micros adaptables pour les rosaces. Désormais, le son acoustique est amplifié, afin d'utiliser l'instrument en concert, s'enregistrer facilement à la maison... Mais à part ça, peu ou pas de révolution.

On se souvient de modèles comme la Gibson J160E, de la Guild M240E Troubadour ou de la Gretsch Rancher, équipées de micros comme ceux qu'on retrouverait sur une solidbody ou une hollowbody (et même un vibrato Bigsby sur la Rancher), leur donnant un petit côté à part. Mais cela reste des acoustiques qu'on électrifie et que l'on fait sonner comme des électriques.

Puis est arrivé le XXIe siècle, celui des algorithmes et des processeurs toujours plus rapides, des technologies numériques de pointe et des études acoustiques ultra-poussées par des ingénieurs et des chercheurs pionniers dans leur domaine. D'un côté, sont nées des pédales d'effets et des capteurs permettant à la guitare électrique de « sonner » comme une acoustique grâce à différentes formes d'émulation. À l'autre extrémité, c'est-à-dire côté guitares acoustiques, quelque chose s'est également débloqué pour faire entrer l'instrument dans une nouvelle ère.

Il y a deux ans, Guitar Part testait une surprenante nouveauté chez Yamaha : une guitare de la série Transacoustic, présentée en 2016. Il s'agit d'une guitare électro-acoustique dont on peut entendre le son amplifié... sans ampli ! C'est la caisse de la guitare qui sert de haut-parleur. Son fonctionnement est basé sur la captation du son par un micro piézo (jusqu'ici assez classique) qui est reprise par un transducteur situé sur le dos à l'intérieur de la caisse de la guitare. Ce transducteur « excite » le dos et le fait vibrer un peu à la manière de la membrane d'un haut-parleur. Au passage, Yamaha a profité de cette technologie pour intégrer deux effets à la guitare, une reverb et un chorus. Depuis ce premier modèle, la marque japonaise a décliné ses Transacoustic sous plusieurs formats (parlor, classique nylon...) et développé sa technologie pour le piano, qui permet de jouer au casque avec un son ultra-réaliste, ou de se servir de son piano comme enceinte !

La Yamaha Transacoustic.

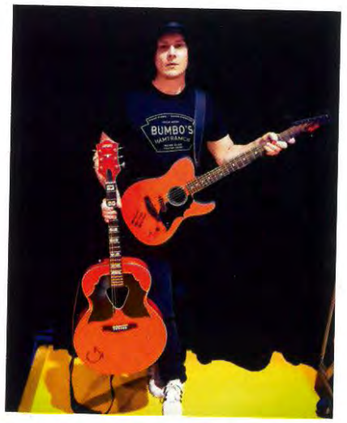
Gibson J160E, Guild M240E Troubadour, Gretsch Rancher : quand l'acoustique s'électrifie...

En 2019, arrive la Lâg HyVibe. Cette guitare est le résultat de la collaboration entre le luthier français et HyVibe, une startup française lancée par Adrien Mamou-Mani, ex-chercheur à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). HyVibe a mis au point une technologie qui utilise à la fois la vibration des objets et le traitement numérique pour gérer le son restitué. Contrairement à Yamaha qui place son système sur le dos de la caisse, le système HyBridge fonctionne à même la table de la guitare. HyVibe travaille aussi à d'autres applications (automobile, télévision... tout est susceptible de devenir une « enceinte »): Adrien peaufine en fait le concept depuis des années, du temps de ses recherches entamées à l'Ircam. La Lâg HyVibe a déjà été présentée au cours de plusieurs salons professionnels, et sortira avant la prochaine rentrée scolaire. La guitare bénéficie certes d'une reverb et d'un chorus (comme la Yamaha), mais de beaucoup plus encore, puisqu'on retrouve une saturation, un delay, un tremolo, un pitch-shifter... et même un looper. Le système est à la fois performant et facile à utiliser grâce à une application (iOS et Android) permettant de piloter tout cela. À l'heure où nous rédigeons ce dossier, nous avons pu voir fonctionner l'appli achevée à 95 %. Et c'est déjà très impressionnant.

2019 marque l'arrivée d'une autre grosse sensation, venue de chez Fender, le modèle Acoustasonic, réalisé en collaboration avec Fishman. La philosophie est différente, mais l'objectif de proposer quelque chose de neuf et en marge est atteint. Reprenant les formes d'une Telecaster, son corps creux délivre un son acoustique avec une projection surprenante. Cette guitare possède trois systèmes de micros différents, ainsi qu'un « moteur acoustique » qui propose dix combinaisons distinctes de styles de corps et de bois. On est donc plus proche d'une électrique qui émule les acoustiques. Néanmoins, on peut jouer de l'Acoustasonic débranchée, le son est là. Et surtout, on peut mixer différents sons pour un résultat inédit, ce qui en fait un véritable outil d'expérimentation.

Victime de son succès, les commandes ont afflué et toutes les guitares sont déjà réservées ! Nous réaliserons très bientôt un essai dans Guitar Part. Jack White est le premier musicien à avoir une Acoustasonic fabriquée par le Custom Shop de Fender, dont la finition et la plaque de protection sont assorties à celles de sa Gretsch acoustique.

(merci à Fabien de Sonovente et à Robin de Fender pour le prêt de l'instrument)



Jack White avec sa Gretsch et sa Fender Acoustasonic Custom Shop.

Augmentez, s'il vous plaît

Ajouter le petit plus créatif qui rend votre guitare électro-acoustique encore plus inspirante, c'est ce qu'ont déjà fait d'autres marques il y a peu. En 2016 sort le TW-Amp de ToneWoodAmp, un petit boîtier fixé au dos de la guitare grâce à un énorme aimant à placer dans la caisse, et qui, une fois relié à la sortie jack de cette dernière, délivre plusieurs effets : reverb (Hall, Room, Plate), delay, Leslie, tremolo, auto-Wah et overdrive. Là aussi l'aimant en forme de X placé dans la guitare fait vibrer la caisse et permet de bien amplifier les effets. Ce boîtier magique et son aimant sont vendus 266 €.

JOUE et GAGNE avec GUITAR PART et IK Multimedia. Musicians First.

UNE INTERFACE IK MULTIMEDIA AXE I/O

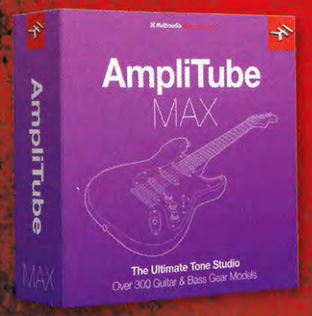
D'UNE VALEUR DE 427 €*

L'AXE I/O est une interface audionumérique dédiée aux musiciens souhaitant enregistrer une guitare ou une basse. Elle est dotée d'un préampli instrument adaptatif à 3 modes : PURE (totalement transparent), JFET (Sonorité plus ronde et chaude), et ACTIVE spécialement dédiée aux instruments dotés d'une préamplification. L'AXE I/O offre une fonction rare : une sortie AMP OUT en façade. Inclus : Amplitube 4 Deluxe, une dizaine de modules mixage et mastering T-racks, ainsi que le logiciel Ableton Live 10 lite.

UN IRIG MICRO AMP

D'UNE VALEUR DE 183 €*

- Combo compact avec interface audio
- Alimenté par piles
- 1 haut-parleur 4" Full Range (4 Ohm)
- Puissance: 15 Watt (avec bloc d'alimentation), 7,5 Watt (avec piles)
- 3 canaux analogiques: Clean, Drive, Lead
- Contrôles: Gain, Bass, Mid, Treble, Volume
- Interface audio USB intégrée 24 bits/96 kHz via port micro-USB
- Pack de logiciels à télécharger: AmpliTube CS pour iOS avec 10 amplis et 26 effets, AmpliTube 4 pour Mac/PC avec 9 amplis et 10 effets



UN LOGICIEL AMPLITUBE MAX

D'UNE VALEUR DE 360 €*

Ensemble d'effets pour les guitaristes avec un grand choix d'amplificateurs virtuels, de baffles et de pédales.

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 mai 2019. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un seul gagnant par lot.

VOICI LES GAGNANTS DU CONCOURS GP 300 !

E. Cohen (94) est la gagnante de la guitare Gibson, A. Aemouts (76) est le gagnant de la pédale Anasounds Utopia, B. Deliège (Heuzy), K. Martin (06), T. Mourey (57), L. Caron (31) et P. Lavigne (13) sont les gagnants des packs accessoires Filling.

Benoit Navarret

Jacques Carbonneaux

LA GUITARE ACOUSTIQUE AUGMENTÉE : UNE RÉVOLUTION ?

NOUS AVONS DEMANDÉ LEUR AVIS À DEUX PASSIONNÉS CURIEUX ET POINTUS EN LA MATIÈRE, BENOÎT NAVARRET ET JACQUES CARBONNEAUX.

Vous connaissez déjà Benoît, testeur chez Guitar Part depuis de nombreuses années. Maître de conférences à la Sorbonne, chercheur associé à l'équipe « Lutheries - Acoustique - Musique » dans cette même université, Benoît a suivi de près l'évolution des travaux réalisé par Adrien Mamou-Mani dans le cadre de la création de HyVibe pendant plusieurs années.

Consultant dans la facture instrumentale, chargé de mission CITES, et membre fondateur de deux associations professionnelles de luthiers en guitare que sont l'APLG (France) et l'EGB (Europe), Jacques Carbonneaux s'est fait connaître avec le site laguitare.com dont il gère une grande partie du contenu. Il est aussi un des organisateurs de l'évènement Guitares au Beffroi de Montrouge (voir notre compte rendu p54).

Selon Jacques, on peut répartir le matériel évoqué plus haut en deux catégories : la première, est celle de l'émulation de type Line 6 et autres, mais plutôt hybride avec formes et ergonomie « électrique » et corps évidé, à laquelle appartient la Fender.
La seconde correspond à des instruments acoustiques « augmentés », dans laquelle l'instrument acoustique est préservé, et se voit ajouter de nouvelles technologies adaptées (excitateur de surface, piézo, DSP, applis smartphone...), comme chez Lâg/HyVibe et Yamaha.

Pensez-vous que ces nouvelles guitares « amplifiées » ou hybrides (avec micro comme sur une électrique, des émulations...) soient un modèle d'avenir ?

Benoît Navarret : Mon impression est que la Fender Acoustasonic cherche à faciliter l'accès aux sonorités acoustiques à des guitaristes amateurs de solidbody. Un peu avec l'idée *« regardez, c'est la même ergonomie, la même forme, et en plus vous pouvez continuer à la brancher sur votre ampli guitare électrique »*. Jouer de l'acoustique en étant aussi à l'aise et confortable que sur son électrique.
Côté sonore, la démo officielle est très bien faite je trouve, mais je ne l'ai pas encore eu entre les mains. Cela donne une alternative aux pontets piézo qui étaient les seuls véritables équipements fonctionnels pour approcher des sonorités acoustiques avec une électrique. Je pense néanmoins que l'on ne joue pas sur cette Fender comme sur une vraie acoustique. De même que l'on ne joue pas sur cette Fender comme sur une vraie Telecaster. Les sensations sont forcément différentes, et les envies aussi. Concernant l'émulation, je ne suis pas dans la démarche de jouer Gibson sur une Fender ou Parlor sur une Dreadnought, donc cela me parle assez peu. Pourquoi ? Parce que pour moi, jouer un instrument est une question de sensations. Donc, sortir un son stéréotypé de Strat sur une lutherie qui ne te dit rien, parce qu'elle se doit d'être relativement neutre pour pouvoir être jouable sur tout type d'émulation, ça ne me semble pas nécessairement un marché pertinent pour des guitares. Pour les effets et amplis, je trouve cela très bien au contraire, peut-être à cause du réalisme de ce que cela donne aujourd'hui.
Jacques Carbonneaux : Pour la Fender Acoustasonic, Benoît a tout dit et je ne pense pas qu'elle devienne un modèle d'avenir dans son concept actuel. Pour les instruments augmentés, j'ai plutôt tendance à penser qu'ils s'inscrivent dans un modèle d'avenir et je dirai même un modèle « idéal » ! Pourquoi ? parce qu'il préserve l'instrument acoustique traditionnel et permet d'y ajouter toute l'évolutivité du numérique et des hautes technologies au service de l'inspiration du musicien acoustique.

S'agit-il selon vous, d'un type de guitare qui parle plus à la nouvelle génération, peut-être moins arrêtée sur des modèles iconiques ?

BN : Si la nouvelle génération ne voulait pas une Fender, une Gibson et une Martin, elle n'essaierait pas les émulations pour tout avoir. Donc, pour l'émulation, je pense que c'est le contraire. Ce serait plutôt l'approche couteau suisse à tarif raisonnable qui peut séduire et l'impression d'avoir malgré tout une part de rêve au bout des doigts. Alors que personnellement, je trouve qu'il y a tellement de guitares électriques bien faites et pas cher, qu'il est possible d'avoir de bonnes sensations même sur de l'entrée de gamme. Quant aux guitares aux lutheries renouvelées, comme la Fender Acoustasonic, il faut oser un peu, avoir l'audace d'afficher un instrument différent. Donc, dans ce cas, oui, je verrai le signe d'une évolution des pensées (plsu que des générations)... mais cela reste une Fender, une marque mythique.
La HyVibe est bien différente en ce qu'elle amène à de nouvelles pratiques, incite à un jeu différent, à rechercher des usages nouveaux à partir d'un procédé atypique (mais en tant qu'utilisateur, cela peut être secondaire). Et eux, conservent une lutherie traditionnelle. On a de la nouveauté tout en pouvant s'en passer si besoin, et l'on conserve une guitare acoustique standard. Fender est dans un mimétisme du jeu musical sur une lutherie qui change un peu pour affirmer l'hybridation innovante. HyVibe est source de nouvelles propositions artistiques sur un instrument d'apparence classique mais qui est contrôlé par un dispositif pouvant en plus donner un meilleur rendu de cette lutherie traditionnelle.
JC : Les guitares augmentées peuvent séduire toutes les générations de musiciens parce qu'elles restituent le son traditionnel acoustique mais qu'elles proposent de nouveaux horizons de sonorités, de jouabilité et de nouvelles inspirations. Concernant l'aspect iconique qui influence encore et toujours le guitariste consommateur, le sujet est bien complexe et je ne me prononcerai pas à chaud.

Peut-on parler d'une vraie révolution ? D'ailleurs combien de vraies révolutions a connu la guitare acoustique ?

BN : Pour l'émulation, on n'est plus sur une révolution ; d'autant moins que cela n'a jamais vraiment bien pris pour les guitares. Et en termes d'innovation, cela existe depuis plus de vingt ans maintenant, donc c'est passé. Pour la HyVibe, on est sur quelque chose qui est en phase sur le plan technologique avec un procédé - le contrôle actif - qui se développe dans le monde des objets connectés. Donc, la HyVibe incarne plus que les autres cette « révolution ». Les recherches sur les matériaux sont permanentes. Je trouve que les préamplis fonctionnent bien de nos jours et je suis surpris de voir que même sur des guitares d'entrée de gamme, le préampli sauve souvent la mise. Cela n'est pas révolutionnaire à mes yeux, simplement plus à propos. ▪